

soldats que les criminels jugés de l'État de Massachussetts sont envoyés pour être employés aux travaux ; ces travaux sont une manufacture de cloux et un atelier de cordonnerie. Les prisonniers ne sont pas enfermés pendant le jour ; ainsi leur sort sous ce rapport n'est guères plus mauvais que celui de la garnison. Aucun soin n'est pris d'ailleurs , au moins efficacement , ni pour leur amendement , ni pour leur bien-être au sortir de captivité. Les machines connues dans toute l'Amérique qui abrègent le travail des cloux , ne sont pas seulement introduites dans ces ateliers , de manière que le prisonnier y travaille toujours avec un prodigieux désavantage relativement à tous les autres ouvriers , et qu'il n'a aucune épargne quand le tems de sa détention expire. Il y a bien loin de cette incurie , à l'admirable prévoyance et à l'ordre des prisons de Philadelphie , dont l'existence , dans la perfection où elle est , fera la censure de tous les autres États tant qu'ils n'auront pas suivi l'exemple que leur donne la Pensilvanie.

Les loix anglaises , ce qu'on appelle en Angleterre *common-laws* sont suivies dans l'État de Massachussetts , quand quelques loix positives ne donnent pas une décision différen-

te :
con
un p
lègu
bien
facil
gear
bles
men
dée i
» de
ceux
cette
testat
» un
» enl
ponse
penda
habita
gnées
mité
ricide
récon
même
Les
un pe
néral
l'adou